

Les astéroïdes (poèmes en prose)

Michel Lemaire

Volume 35, numéro 2 (206), avril 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31493ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemaire, M. (1993). Les astéroïdes (poèmes en prose). *Liberté*, 35(2), 69–74.

MICHEL LEMAIRE

LES ASTÉROÏDES
(Poèmes en prose)

1

La nuit emportera les masques de pierre aussi facilement que des sourires d'enfant. Où vont ces astres dans l'instant ? On peut tracer des courbes par-dessus son épaule. Le point de vue d'un astéroïde sur les chagrins d'un humain est un angle infinitésimal si lancé dans le froid qu'on le prendrait pour de l'indifférence. Si l'humain se retournait pour le contempler, que pourrait-il comprendre ?

2

Pour ce qui est de la solitude des astéroïdes, elle n'est pas ce qu'on pourrait croire. Comme on le sait, le froid et l'éloignement sont des données relatives. Parlez-en aux astronautes. Mais l'ellipse semble une figure impossible lorsqu'on court ainsi dans la nuit sans connaître les lois de Kepler.

3

La nuit avec un soleil — la nuit avec un soleil si lointain qu'il apparaît ainsi qu'une pauvre lanterne exténuée, simple signe circulaire découpé dans le velours — négatif de l'obscurité. Fasciné par cette absence féminine, on travaille son chemin vers la lumière, source et fin — qui serait comme une caresse, comme une eau pure sur le rocher.

4

L'indifférence de l'espace dans la question des trajectoires ne surprend plus les astéroïdes. L'espace vous donnera une courbe exacte — sans un mot —, aussi bien qu'une éjection radicale. Je parle des astéroïdes irréguliers, bien sûr, humanoïdes comme on dit ici.

5

Ces éléphants de roche aux ailes arrachées qui tanguent dans la nuit comme des astéroïdes, où vont-ils, que font-ils, quelle est leur destinée hésitant dans l'incertitude ? Cimetière stupéfait qui attend dans la nuit : les rêves pétrifiés sont-ils exclus des limbes ?

Dans l'étang, des cailloux flottent entre deux eaux, incompréhensibles dans leur volonté d'échapper à la boue des fonds. Pourquoi ces efforts, cette vanité de la trajectoire ? Immobiles, impossibles, ils sont là, nonobstant, fragile affirmation.

Verticale de pierre, érosion des sentiments. Si loin dans la nuit que les chagrins mêmes ne déchirent plus comme avant le corps des astéroïdes. Le vide les enveloppe de ses courbes chronométrées. Et parti pour parti, on s'écarte insensiblement, on délaisse, on renonce, on s'approche du commencement.

8

Les visages des astéroïdes ont l'innocence de celui d'une enfant du Cachemire au regard étonné. Leurs visages sont ridés, tout froissés, tout usés, comme ce visage rencontré devant la dernière île en Méditerranée. Leurs yeux sont ouverts, leurs yeux sont fermés. Ils connaissent sans connaître, et tiennent sans retenir. On avance ainsi vers et au-delà de la troisième planète.

9

Ainsi que tous les êtres tournant dans l'espace, les astéroïdes rêvent, et dans leurs rêves, une plage paradoxale éclaircit les directions. Et l'obscur s'adoucit, laisse aller, se poursuivre la création. La plage blanche et dorée où l'ondine rejoint celui qui l'attend, n'existe peut-être pas devant l'horloge aux aiguilles multiples et perpendiculaires. La mer cependant saura recevoir les astéroïdes comme ses enfants.

Les sentiments ressemblent à des lacs de brouillard, là-bas, dans l'espace, où l'on nage, où l'on coule avec l'espoir farfelu que les extrêmes se rejoignent. L'ondine y joue dans la douceur et dans les herbes. Elle y fait pirouetter certain astéroïde aussi facilement qu'un chapeau, que des perles. Attraction réciproque et proportionnelle au nombre exact des blessures.

Insignifiance où sombrent même un chant, même une tête. Abstractions inutiles, aire d'épaves glacées. Tirer des plans sur la comète ne donne à boire et à manger ni aux uns ni aux autres. Dessiner sur la page une ellipse n'offre de trajectoire ni aux peintres ni aux alchimistes. Les astéroïdes continueront donc ainsi dans l'opaque.